

L'hégémonie des hommes dans la gestion locale des pratiques sportives à Bamako

Mahamadou N. KEITA

Département sciences et techniques des activités physiques et sportives

INJS de Bamako

eiefdkeita@yahoo.com

/

Abdoulaye DOUMBIA

Département sciences et techniques des activités physiques et sportives

INJS de Bamako

nablosi75@yahoo.fr

/

Fatoumata TRAORE

Département sciences et techniques des activités physiques et sportives

INJS de Bamako

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No2 (Juin 2024)

Résumé

La gestion des instances sportives à Bamako est dominée par les hommes, avec des femmes occupant souvent des postes à connotation féminine. Cet article examine les facteurs contextuels et dispositionnels qui ont favorisé cette sexualisation des postes. Nous avons analysé les listes des membres des bureaux des fédérations sportives sur 20 ans (2002-2022), mené des entretiens avec trois présidentes et distribué des questionnaires à 30 présidents et 80 femmes membres. Les résultats montrent une grande disparité : 3 femmes présidentes contre 30 hommes, et 83 femmes membres contre 901 hommes. Nous avons observé divers modes d'entrée pour les femmes, avec des postes souvent limités à des rôles socialement définis.

Mots clés : Hégémonie- dirigeante sportive- ligues sportives- femmes-gestion sportive.

The hegemony of men in the local management of sports practices in Bamako

Abstrat

The management of sports organizations in Bamako is dominated by men, with women often occupying positions with a feminine connotation. This article examines the contextual and dispositional factors that have led to this gendered division of roles. We analyzed the lists of members of sports federation boards over 20 years (2002-2022), conducted interviews with three female presidents, and distributed questionnaires to 30 male presidents and 80 female members. The results show a significant disparity: 3 female presidents versus 30 male presidents, and 83 female members versus 901 male members. Various entry modes for women were observed, often limited to socially defined roles.

Keywords: Hegemony- sports leader- sports leagues- women-sports management.

Introduction

Le sport est un phénomène social. Il participe au développement de la société ; il est un moyen d'éducation mais aussi une source de revenus. Il a une grande importance dans la formation de la personnalité et dans l'amélioration du statut social. Il permet à la femme de prouver sa valeur, de connaître son corps ; il lui assure un équilibre psychique par son aspect ludique. Sur le plan international et surtout africain, les femmes ne cessent d'affirmer leur valeur dans le domaine du sport. Si en France, l'évolution récente de la législation sportive a instauré l'égalité réelle entre les Femmes et les Hommes en exigeant un certain pourcentage au genre, au Mali, les asymétries statutaires liées au sexe sont présentes dans la plupart des cultures et des textes règlementaires. Pour J. SIDANIUS & F. PRATTO (1999, pp 149-187), les hommes semblent prédominer sans conteste et de manière légitime sur certains domaines mais également sur les positions sociales dominantes. Selon R. O DE VISSER et E. J MCDONNELL (2013, pp 5-13), à l'instar de nombreux domaines sociaux, le contexte sportif ne fait pas exception à l'hégémonie masculine. En parallèle de cette déconstruction des idéologies sexistes, dans le champ des recherches sur les pratiques sportives et leurs stéréotypes, sont étudiés les modes de « fabrication sociale » de la « masculinité » et de la « féminité ». Dans cette optique est soulignée l'importance du travail de la socialisation de l'enfance puis de l'adolescence, où débutent et s'affirment l'engagement dans une pratique sportive et l'acquisition des compétences techniques nécessaires.

La question de l'égalité des genres dans le sport est devenue un sujet de débat central, non seulement dans les cercles académiques mais aussi dans la société à grande échelle. Cette revue examine les inégalités persistantes et les défis auxquels sont confrontées les femmes dans le domaine des activités physiques et sportives, en mettant en lumière les aspects historiques, politiques et sociétaux qui sous-tendent ces dynamiques.

Depuis le XIXe siècle, l'évolution des activités physiques et sportives a été marquée par des inégalités sociales profondes, comme le souligne C. LOUVEAU (2006). Ces inégalités ont souvent été perpétuées par des structures et des normes sociales qui ont limité la participation des femmes et des filles. Une perspective spécifique est apportée à la participation des femmes dans le sport en Afrique, où l'insuffisance des politiques et des programmes sectoriels limite leur voix et leurs besoins spécifiques. Cela souligne l'importance de créer des espaces inclusifs où les femmes peuvent pleinement exprimer leur potentiel athlétique et leur leadership, women sport (2021)

L'analyse souligne également que les questions liées à la pratique sportive des femmes vont au-delà de l'aspect physique, touchant à leur droit fondamental à disposer de leur propre corps. Cette dimension politique révèle les structures de pouvoir sous-jacentes qui influencent la participation et la représentation des femmes dans le sport. Les politiques favorisant l'entrée des femmes dans les instances sportives sont contrastées avec la persistance des stéréotypes anti-féminins, créant un environnement complexe où les progrès sont souvent entravés par des normes sociales restrictives. Selon F. VARETTA (2017) cette dualité met en lumière les défis persistants pour parvenir à une véritable égalité des genres dans le sport. Enfin, pour C. MENNESSON (2005), les femmes qui pratiquent des sports traditionnellement masculins doivent naviguer entre des attentes contradictoires, se retrouvant souvent dans une position où elles doivent prouver leur compétence tout en évitant la stigmatisation liée à l'adoption de comportements considérés comme « masculins ». Leur quête d'autonomie et de valorisation de soi confronte les stéréotypes de genre prédominants, soulignant ainsi la nécessité de reconnaître la diversité des expériences féminines dans le sport.

Cette revue de littérature offre un aperçu approfondi des défis auxquels sont confrontées les femmes dans le domaine des activités physiques et sportives. En mettant en lumière les inégalités persistantes, les politiques discriminatoires et les stéréotypes de genre, elle appelle à une action collective pour créer des environnements sportifs inclusifs, où chaque individu, indépendamment de son genre, peut s'épanouir pleinement.

Le sport féminin a longtemps demeuré d'abord celle de la lutte des femmes pour la conquête d'un territoire historiquement masculin. Au Mali, tout comme dans les autres pays du monde, les autorités attachent une grande importance à la pratique féminine des activités physiques et sportives. Ainsi, à cette période où la condition féminine est en perpétuel changement, le statut de la femme malienne l'a amené à jouer pendant des années un second rôle à tous les niveaux de responsabilité surtout au niveau sportif bien qu'il soit un facteur d'intégration et de socialisation. Cette difficulté pour les femmes bamakoise, de manière spécifique, d'intégrer les instances sportives locales constitue notre objet d'étude. Les données mettent en exergue une disparité entre le nombre de femmes présidentes (3) et d'hommes présidents (30) et une infériorité numérique des femmes membres de bureaux des différentes fédérations sportives (83 femmes contre 901 hommes) sur une période de 20 ans (2006-2022) Ainsi, dans les bureaux fédéraux comme dans les bureaux de ligues de Bamako, qui concentrent les fonctions exécutives majeures (président, secrétaire général, trésorier), la place des femmes est encore plus restreinte. A cet effet, cette étude vise à analyser la représentativité des femmes

dans les instances sportives locales de Bamako en essayant de comprendre les facteurs explicatifs de la sous-représentation des femmes dans la gestion des ligues sportives à Bamako de 2006 à 2022 ?

1- Méthodologie

1-1- Approche documentaire centrée sur les rapports d'élection

Abordant la question de l'hégémonie des hommes dans la gestion des pratiques sportives à Bamako, notre méthodologie se révèle mixte. En premier lieu, nous retracerons en entonnoir l'historique des pratiques sportives en général et celle des femmes en particulier, tout en faisant ressortir à travers les périodes considérées, le poids de l'évolution sociale sur le niveau de gestion sportive des femmes à Bamako. En second lieu, nous mettrons l'accent sur l'approche compréhensive faisant émerger des différences et des similitudes entre les disciplines sportives, mais également les typologies entre dirigeantes. Ce travail aura comme conséquence de nous permettre de déceler les modèles et les mécanismes d'entrée des femmes dans la gestion sportive locale selon les ligues de sport. Notre démarche méthodologique se présentera donc comme une réelle retranscription, dans une logique de systématisation des différentes phases de notre recherche. Adaptée en fonction de notre objet d'étude et de ces approches, elle s'appuiera sur différents instruments d'enquête : Le principal outil fut l'analyse documentaire centrée sur les rapports d'élection ou de renouvellement des ligues de 2006 à 2022, nous permettant d'avoir les chiffres officiels de femmes et d'hommes présents dans les bureaux de ligues sportives à Bamako. Cette recherche documentaire est complétée par un questionnaire adressé aux 83 femmes présentes dans les ligues et aux 30 présidents de ligue. Le choix de la période résulte de la disponibilité des archives concernant les procès-verbaux des élections au niveau des ligues sportives de Bamako.

1-2- Site de l'étude

La présente étude s'articule uniquement autour des ligues sportives du district de Bamako. Cela s'explique par la représentativité de toutes les disciplines sportives à Bamako (nous avons eu la certitude à partir de nos fouilles documentaires que les fédérations sportives du Mali ont toutes une ligue à Bamako) A cet effet, Bamako serait pour nous une zone de référence pour étaler dans nos futures recherches vers les autres régions administratives.

1-3- Population et la technique d'échantillonnage

Notre population cible est constituée des membres de bureau des ligues sportives dans le district de Bamako de 2000 à 2020. Le critère retenu est l'implication et la présence sur une liste de bureau élu ou nommé pour diriger une ligue sportive.

1-4- Instruments de collecte et de traitement des données

Nous avons utilisé comme outil de recherche le questionnaire. Nos guides d'entretien ont porté sur des thématiques variées relatives à l'hégémonie des hommes dans les bureaux de ligues sportives de Bamako de 2006 à 2022. Le rapport entre sport et coutumes ; les problèmes liés à l'implication des femmes dans la gestion du sport ; les solutions apportées par les différents acteurs et l'impact des activités ménagères sur les femmes dans la gestion locale du sport sont les thématiques qui ont retenu notre attention dans nos différentes interviews.

A l'issue de la collecte des données, nous avons procédé à l'analyse du contenu thématique des discours des différentes catégories interviewées. Pour ce faire, nous avons transcrit tous les différents discours et dressé un tableau par items ; dans leur analyse, nous nous sommes intéressés à la fréquence des idées qui apparaissaient dans toutes les réponses.

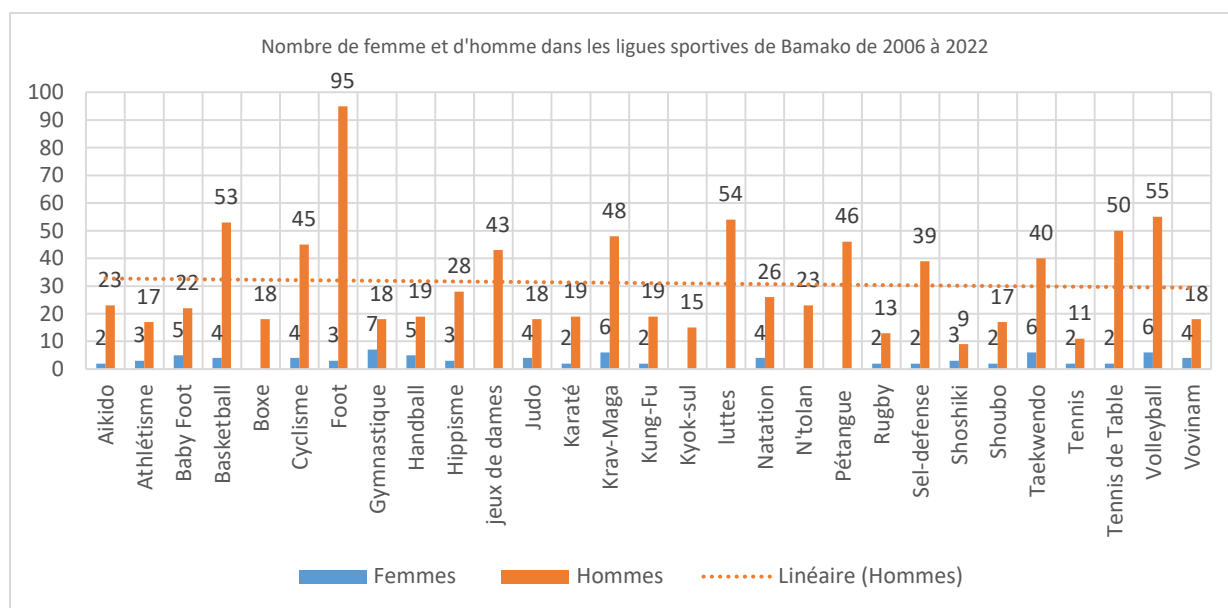
Comme tous les autres chercheurs, nous avons rencontré quelques difficultés sur le terrain. Ces difficultés sont essentiellement liées à la rareté des documents sur la question, surtout dans le contexte malien. Elles concernent aussi l'indisponibilité et la réticence de certains enquêtés à prendre part à l'enquête. Le manque de financement de l'étude a été un véritable goulot car les personnes engagées avaient peu de motivation

2- Résultats

2-1- Analyse comparative de la composition des ligues sportives à Bamako :

Nous pouvons observer des tendances générales dans les données, comme une augmentation du nombre de ligues au fil du temps (création de ligues pour de nouveaux sports). Pour simplifier l'analyse, nous nous concentrerons sur la comparaison entre les femmes et les hommes pour chaque période, en examinant les pourcentages de femmes et d'hommes dans chaque ligue de 2006 à 2022.

Graphique I: Nombre de femme et d'homme dans les ligues sportives de Bamako de 2006 à 2022



Le présent graphique nous renseigne sur le nombre de discipline représentée officiellement par les instances publiques du district de Bamako. Au regard des données, nous remarquons 28 ligues sportives réparties entre vingt (20) des sports individuels et sept (7) des sports collectifs. Les résultats mettent en exergue une disparité entre le nombre des membres par ligue et une différence notable entre les femmes et les hommes.

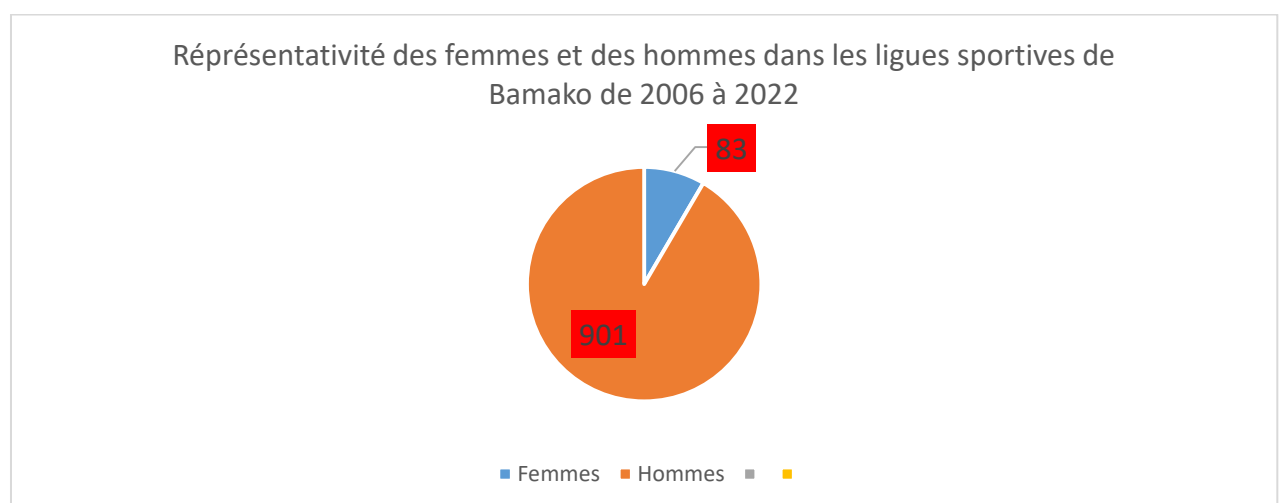
De 2006-2009, les femmes sont présentes dans les ligues de football, de basket, de tennis et de volleyball. Cependant, elles sont toujours sous-représentées par rapport aux hommes. De 2010-2013, parmi les ligues présentées, les femmes sont généralement sous-représentées. Le football, le tennis de table et le volleyball ont chacun une seule ligue féminine, tandis que le basket n'en a pas. Les hommes sont majoritaires dans toutes les autres ligues. De 2014-2017, on observe une légère amélioration de la représentation des femmes dans certaines ligues. Les femmes participent désormais au basket, au volleyball, au handball, aux jeux de dames, à l'aïkido et à la natation. Cependant, les hommes continuent de dominer la majorité des ligues. 2018-2022, la représentation des femmes semble s'améliorer encore, avec leur participation à davantage de sports, tels que la lutte, le handball, la natation et le rugby. Cependant, les hommes restent majoritaires dans la plupart des ligues. 2011-2014, 2015 et 2015-2018, ces périodes montrent une augmentation du nombre de ligues pour des sports d'arts martiaux et de combat, ainsi que pour des sports moins traditionnels comme le baby-foot et la pétanque. Les femmes sont représentées dans la plupart de ces sports, mais restent minoritaires par rapport aux hommes. Pendant les périodes de 2009 et 2019-2022, on observe une légère augmentation de la participation des femmes dans certains sports, comme le Shou-bo et la pétanque. Néanmoins, les hommes continuent de dominer la majorité des ligues.

En résumé, nous constatons que, bien que la représentation des femmes dans les ligues sportives semble s'améliorer progressivement, elles restent sous-représentées dans la majorité des sports. Il est important de continuer à promouvoir l'égalité des sexes et l'inclusivité dans le sport pour encourager une plus grande participation des femmes et combler cet écart. Ces données montrent également l'état des sports olympiques pratiqués dans la capitale malienne. Nous sommes cependant surpris de la présence de certaines disciplines sportives parmi celles ayant le grand nombre de femmes et d'autres ayant le contraire. De même, le graphique fait ressortir une anomalie dans la loi portant statut type des fédérations et ligues sportives du Mali. Cette loi ne prévoit pas la promotion du genre.

2-2- Représentativité des femmes et des hommes dans les ligues sportives de Bamako de 2006 à 2022

L'impact positif que le sport peut avoir sur l'émancipation des jeunes filles et des femmes est reconnu depuis des décennies. La pratique d'un sport peut contribuer à briser les stéréotypes de genre, à améliorer l'estime de soi et à développer des compétences en matière de leadership et de réflexion stratégique. Cependant, l'analyse quantitative du nombre de femme dans la gestion des instances sportive met à nu une hégémonie des hommes. Cet état de fait est aussi observable à Bamako.

Graphique II: Représentativité des femmes et des hommes dans les ligues sportives de Bamako de 2006 à 2022

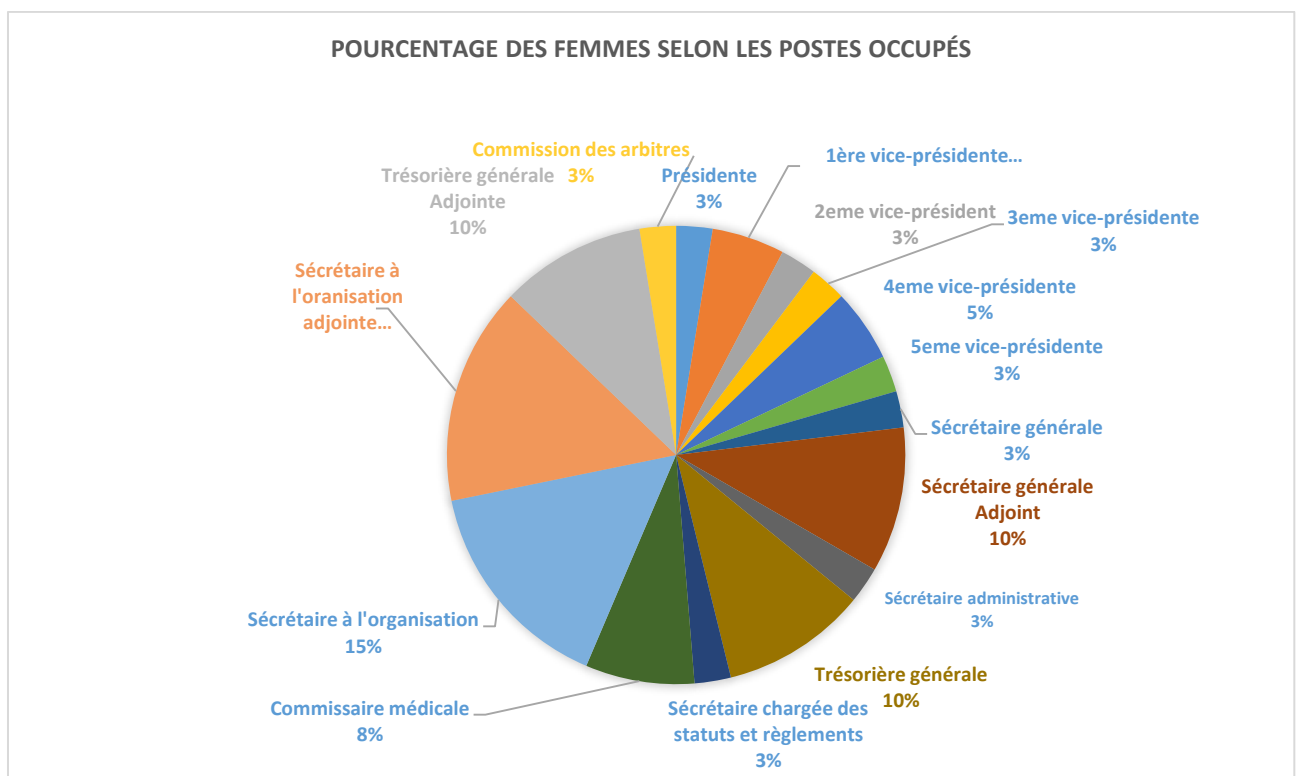


Le graphique montre une reproduction de la masculinité dans le champ sportif bamakois. Les femmes sont sous représentées dans les instances sportives locales. (Moins de 10% du nombre total). On remarque que sont en ligne de mire non seulement des caractères ou compétences physiques attribués aux hommes qui feraient de certaines disciplines des territoires « masculins », comme la force, le muscle, la violence, mais également des valeurs morales dont ils seraient les porteurs « naturels », comme le courage, l'engagement, la détermination, la combativité...

2-3- Répartition des femmes dans les ligues selon les postes occupés

Si les femmes sont confrontées à des conjonctures sociales quant à leur participation dans les pratiques sportives, l'écart entre la proportion de femmes licenciées d'un sport et leur représentation au sein d'une fédération est encore plus criant si l'on regarde la composition des bureaux fédéraux et des directions techniques. Ainsi, dans les bureaux fédéraux, qui concentrent les fonctions exécutives majeures (président, secrétaire général, trésorier), la place des femmes est encore plus restreinte. Les données qui suivent, nous montrent les postes les plus occupés par les femmes dans les ligues sportives de Bamako.

Graphique III : Pourcentage des femmes selon les postes occupés

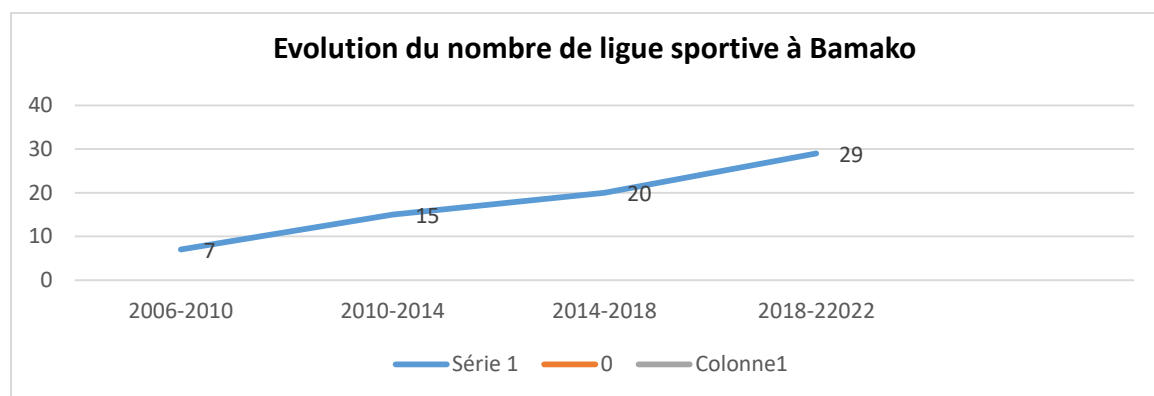


Les freins à la massification des pratiques sportives féminines ont des sources endogènes et exogènes¹. Les soubassements culturels et les valeurs de la tradition et de l’ancestralité, les structures politiques et la reformulation des liens sociaux fondamentaux qui définissent les statuts de l’homme et de la femme dans un système social aujourd’hui patriarcal, les nécessités économiques et la place tenue par l’homme et la femme dans la structure familiale en fonction de la division du travail qui y prévaut, l’importation des sports occidentaux et l’histoire coloniale de la timide implantation d’un sport féminin récent.

2-4- Evolution du nombre de ligue sportive à Bamako

Cette statistique représente le nombre de ligues sportives répertoriées officiellement (selon les procès-verbaux de mise en place de bureau) à la direction régionale des sports du district de Bamako de 2006 à 2022.

Graphique IV : Evolution du nombre de ligue sportive à Bamako



Les chiffres montrent clairement une nette augmentation du nombre de sports reconnus et affiliés à des fédérations sportives. En revanche, dernière ces données, nous avons des zones d’ombre. Car, même si nous avons au total vingt-neuf ligues en 2022, rares sont les bureaux de ligues qui ont été renouvelées à chaque échéance. Nous avons des bureaux qui n’ont pas été renouvelés depuis 2006 et certains depuis 2010. A cet effet, nous avons des membres passifs sur les listes qui n’assistent plus aux réunions et carrément certains bureaux entiers qui ne sont légitimes tout comme certains suspendus par faute de régularité dans les procédures électorales².

2-5- Les contraintes liées à l’engagement des femmes dans la gouvernance sportive locale à Bamako

¹ Evelyne Combeau-Mari, *Le sport colonial à Madagascar, 1896 – 1960*, Publication de la Société française d’histoire d’outre-mer, Paris, 2009.

² Entretien réalisé avec Demba DANSOK, chef de division sport à la direction régionale de la jeunesse et des sports du district de Bamako.

La gestion du sport en Afrique est souvent caractérisée par une domination masculine, reflétant les normes sociales et culturelles de la région. Ce graphique explore les facteurs et les dynamiques qui contribuent à l'hégémonie des hommes dans la gestion du sport en Afrique en général et en particulier à Bamako, ainsi que les défis et les opportunités pour la promotion de l'égalité des sexes dans ce domaine.

Tableau I : Les contraintes liées à l'engagement des femmes dans la gouvernance sportive locale à Bamako

Répondantes	Contraintes		Pourcentage
	femmes	hommes	
Mariage	17/93	5	13,04%
Maternité	10/93	3	16,30%
Regard social	10/93	2	08,69%
Religion	18/93	5	05,04%
Planning des activités du bureau	28/93	5	10,86%
Le mari	10/83	9	27,17%
Total	83	88	84,11%

Les conditions de vie des femmes, les discriminations qu'elles rencontrent dans le travail social et domestique sont des facteurs étroitement liés, contribuant à créer des environnements qui facilitent ou entravent leur épanouissement dans les instances sportives locales. Ces éléments interdépendants jouent un rôle clé dans la manière dont les femmes naviguent et s'adaptent aux diverses contraintes auxquelles elles sont confrontées, tant dans leur vie personnelle qu'associative. Les résultats de l'enquête mettent en évidence plusieurs contraintes qui affectent la vie des femmes, notamment le mariage, la maternité, le regard social, la religion, la planification des activités du bureau et le rôle du mari. En comprenant les complexités de ces facteurs, il est possible d'identifier des pistes d'action pour améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, favoriser l'égalité des chances et soutenir l'autonomisation des femmes.

3- Discussions

Les chiffres analysés montrent que, bien que la représentation des femmes dans les ligues sportives à Bamako semble s'améliorer progressivement, elles restent nettement sous-représentées, représentant moins de 10% des postes. Cette situation met en évidence une reproduction de la masculinité dans le champ sportif bamakois. Les conditions de vie des femmes et les discriminations dans le travail social et domestique contribuent à créer des environnements qui entravent leur épanouissement dans les instances sportives locales. Les contraintes spécifiques affectant les femmes incluent le mariage, la maternité, le regard social, la religion, et la planification des activités de bureau.

Les études de I. CLARINGBOULD et A. KNOPPERS (2012) révèlent comment les stéréotypes de genre sont maintenus et renforcés au sein des organisations sportives, soulignant la nécessité de remettre en question ces pratiques pour promouvoir l'égalité des sexes. J. Njelesani, D. CAMERON et H. POLATAJKO (2012) explorent les intersections entre le genre, le handicap, et d'autres formes de discrimination dans le sport zambien, soulignant l'importance de promouvoir une gestion du sport inclusive. M. SAAVEDRA (2018) met en lumière les défis spécifiques rencontrés par les filles et les femmes au Cameroun, illustrant les obstacles et les opportunités dans le sport.

J. ESSON (2015) analyse comment le football sert de stratégie de subsistance au Ghana, soulignant les pressions sociales et économiques qui influencent la participation des femmes. R. JEANES, J. MAGEE et A. SINGLETON (2017) examinent les perspectives interculturelles sur les modèles d'exclusion et d'autonomisation en Afrique, tandis que X. TSHABALALA ET K. HOLLANDER (2020) identifient les obstacles auxquels les femmes font face en occupant des postes de direction dans la gestion du sport. S. UKPABI et M. USHE (2019) analysent les inégalités de genre dans l'administration sportive au Nigéria et proposent des recommandations pour améliorer la représentation des femmes dans les instances décisionnelles. G. VIGARELLO (2013) utilise le terme de « virilité » pour décrire les stéréotypes traditionnels associés à la masculinité sportive, notant comment l'entrée des femmes dans le sport a remis en question ces représentations.

Les travaux de C. LOUVEAU (2006) et C. MENNESSON (2005) soulignent l'importance de la socialisation sportive et la construction du genre, expliquant comment les femmes naviguent dans un domaine dominé par les hommes. F. VARETTA (2017) met en

évidence les défis de l'égalité des sexes dans les politiques sportives, appelant à une collaboration interdisciplinaire pour aborder ces inégalités. M. KEITA (2019) examine les trajectoires des élites politiques à Bamako, montrant comment le sport peut être un terrain de socialisation politique. J. SIDANIUS et al. (2016) explorent la théorie de la dominance sociale, expliquant les dynamiques de pouvoir et d'oppression qui peuvent influencer la gestion du sport. R. DE VISSER et E. MCDONNELL (2013) analysent la notion de « capital masculin » et son impact sur la santé des jeunes hommes, relevant des parallèles avec les défis rencontrés par les femmes dans le sport.

Ces discussions mettent en évidence la nécessité de prendre en compte les contextes culturels, historiques, et socio-économiques spécifiques pour comprendre et aborder les inégalités de genre dans la gestion du sport en Afrique. Les chercheurs appellent à une meilleure collaboration entre les chercheurs, les décideurs politiques et les praticiens pour promouvoir l'égalité des sexes et l'inclusion dans ce domaine. Malgré la limitation de l'échantillon, les résultats obtenus permettent de faire des constats valides sur la problématique posée, offrant ainsi des pistes pour des recherches futures et des actions concrètes.

Conclusion

La lutte pour la promotion de la femme est un combat, mais n'omet pas les spécificités dans chaque pays, chaque milieu, groupe ethnique et communauté. Au regard de ce qui précède même la période coloniale n'a pas aboli ces tendances discriminatoires. Les mécanismes de subordination sociale, d'inégalités entre les sexes, le poids des préjugés socioculturels ont contribué à freiner l'accès des femmes à l'éducation, à l'emploi, aux promotions professionnelles et aux responsabilités économiques et politiques. L'urbanisation a accru les opportunités offertes aux femmes pour plus d'autonomie. Elles représentent les deux tiers des effectifs employés dans ce secteur. Mais elles y exercent le plus souvent des activités de subsistance au prix d'un dur labeur qui s'ajoute aux tâches domestiques et aux activités familiales.

Malgré des progrès notables depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, les niveaux d'alphabétisation, de scolarisation et de formation des femmes demeurent faibles, très inférieurs à ceux des hommes. Ce phénomène est aussi observable dans le domaine sportif, car les femmes demeurent marginalisées dans les instances de pouvoir et dans les processus de prise de décision économique, sportive, associative et politique.

Références bibliographiques

CLARINGBOULD Inge & KNOPPERS Annelies. (2012). "Paradoxical practices of gender in sport-related organizations". *Journal of Sport Management*, 26(5), 404-416.

ESSON James. (2015). "Escaping the 'traps of joblessness and criminality' in Ghana: football as a livelihood strategy". *African Geographical Review*, 34(3), 299-313.

JEANES Ruth, MAGEE Jonathan & SINGLETON Andrew (2017). "Sport, gender and development in Africa: Cross-cultural perspectives on patterns of exclusion and empowerment". In S. Chalip (Ed.), *Routledge Handbook of Sport and Development* (pp. 353-364).

SAAVEDRA Martha. (2018). "Gender, sport and development in Africa: A case study of Cameroonian girls and women's participation in football". *Sport in Society*, 21(4), 632-647.

TSHABALALA Xolani, & HOLLANDER Kate. (2020). "The experiences of women sports leaders in Africa: A South African perspective". *International Journal of Kinesiology & Sports Science*, 8(2), 10-20.

UKPABI Samuel Chijioke & USHE Michael Sunday (2019). "Analysis of gender inequality in sports administration in Nigeria". *European Journal of Physical Education and Sport Science*, 5(2), 1-14.

WOMEN SPORTS AFRICA (2021). *Sport, Genre et Développement en Afrique : restitution de l'étude, le Best Of*. Retrieved from women sport.

LOUVEAU Catherine (2006). "Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport". *Clio*, 23, 119-143.

VARETTA Floriane (2017). *L'égalité Femmes/Hommes dans les politiques sportives : l'interministérialité en question*. Science politique. Université Paris Saclay (COMUE).

MENNESSON Christine. (2005). *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*. Paris, L'Harmattan.

KEITA Mahamadou, (2019). *Sport fédérés et socialisation politiques en Afrique subsaharienne : étude de trajectoire d'élites politiques à Bamako, Mali*. Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, France.

SIDANIUS Jim, COTTERILL Shane, SHEEHY-SKEFFINGTON Jennifer, Kteily Nour & CARVACHO Hector (2016). Social Dominance Theory: Explorations in the Psychology of Oppression. In C. G. Sibley & F. K. Barlow (Eds.), *The Cambridge Handbook of the Psychology of Prejudice* (pp. 149–187). Cambridge: Cambridge University Press.

VIGARELLO Georges, 2013, "La virilité et ses « crises »". *Travail, genre et sociétés*, 29, 153-160. <https://doi.org/10.3917/tgs.029.0153>

DE VISSER Richard Oswald & McDonnell, Elizabeth Jane. (2013). "Man points": masculine capital and young men's health. *Health Psychology*, 32(1), 5-14. doi: 10.1037/a0029045. Epub 2012 Aug 13. PMID: 22888820

COMBEAU-MARI Evelyne. (2009). *Le sport colonial à Madagascar, 1896 – 1960*. Publication de la Société française d'histoire d'outre-mer, Paris.

Mahamadou N. KEITA, docteur en sciences sociales du sport de l'université de Strasbourg, est spécialiste des questions sport et politique, sport et genre et de trajectoire politique, est professeur à l'Institut national de la jeunesse et de sport de Bamako (INJS) et au département psychologie de l'université des sciences humaines de Bamako. Il est professeur associé au laboratoire de recherche de sciences sociales du sport de l'université de Strasbourg (UR1342). Il a publié de nombreux articles dont, récemment, « Bodily experience and behavioral change in PE among middle school students at the Tenindie Doumbia school in Bamako », dans la revue hybride, (2023) et « reproduction politique locale dans et par les sports fédérés à Bamako », dans revues marocaines des sciences, 2022.

Mahamadou N. KEITA
Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako (INJS)
Université de Strasbourg (UR1342)
BP 910 Bamako
iedkeita@yahoo.com

Abdoulaye DOUMBIA a obtenu plusieurs diplômes en sciences de la santé, en éducation physique et sport, ainsi que des diplômes de master et de doctorat. Il a également obtenu un diplôme de licence en théorie et méthodologie de l'entraînement sportif. Son domaine de recherche est centré sur le sport pour le développement : S4D avec pour priorité l'Objectif du développement durable # 5. Il a une longue expérience dans le domaine de l'éducation physique et sportive, notamment en tant que Responsable du Laboratoire de Recherche en Sport, Jeunesse, Enfance et Loisir de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako (INJS), Représentant national de l'Observatoire Mondial de l'Activité Physique (GOPA), Membre de la Commission Juridique et de Discipline de la Fédération Malienne de Basketball (FMBB). Abdoulaye DOUMBIA est actuellement Directeur national de la formation au sein du Comité National Olympique et Sportif du Mali.

Abdoulaye DOUMBIA
Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako (INJS)
nablosi75@gmail.com

Fatoumata Traore est Maître-Assistant chargée de cours IST /VIH et SIDA à l'INJS (Institut national de la jeunesse et des sports) ; spécialiste en santé publique, option : santé sexuelle ; reproductive et genre.

Fatoumata TRAORE
Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako (INJS)
Fafatraore74@gmail.com